

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 95 (2004)
Heft: 24-25

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mit den parlamentarischen Beratungen zur

Strommarktöffnung, mit der Variantenwahl zur Umsetzung des CO₂-Gesetzes und mit der einsetzenden Debatte um die Erneuerung unseres Kraftwerksparks steht die Schweiz vor wichtigen energiepolitischen Entscheiden. Ein Blick auf die Ergebnisse des diesjährigen Weltenergiekongresses von Sydney kann dabei Orientierungshilfe sein.

Die Wogen früherer Kongresse um die Strommarktliberalisierung haben sich geglättet. Liberalisierte Märkte werden schlicht vorausgesetzt; und mit ihnen trotz aller Schwierigkeiten auch ihr volkswirtschaftlicher Nutzen. Klar geworden ist dabei, dass theoretische Modelle an regionale Gegebenheiten angepasst werden müssen. Eingriffe in den «reinen» Markt werden toleriert, um energiepolitische Zielsetzungen wie Versorgungssicherheit und Förderung neuer Technologien verwirklichen zu können. Dieses mehr pragmatische Verständnis setzt aber voraus, dass die Eingriffe möglichst klein gehalten werden. Uns scheint, dass viele Vernehmlassungsantworten zum schweizerischen Stromversorgungsgesetz eine solche Linie vertreten.

Wie die Strommarktliberalisierung war auch die Umwelt- und Klimafrage ein unbestrittener Parameter, vor dessen Hintergrund die energiepolitischen Debatten stattfanden. Obwohl in Sydney noch nicht klar war, dass Russland das Kyoto-Protokoll ratifiziert, wurde der Win-Win-Charakter des aufkommenden Emissionshandels ins Rampenlicht gerückt: Er wird einen Technologietransfer auslösen und so zur Verbreitung bekannter energieeffizienter Methoden beitragen. Ein Argument, das die Befürworter des Klimarappens in der Schweiz mehr betonen sollten.

Eine wieder erstarkte und selbstbewusste Industrie versicherte, sie werde rechtzeitig die richtigen technologischen Lösungen bereitstellen. Voraussetzung dafür sei aber, dass weder auf Produktions- noch Anwenderseite aus politischen Gründen einzelne Optionen ausgeschlossen werden. Dies gilt einmal für neue Energiequellen, deren Beitrag allerdings auf längere Zeit bescheiden bleiben wird. Deshalb und aus Gründen der Versorgungssicherheit sieht der Weltenergieerät für die Kernkraft und – je nach Region – für moderne Kohlekraftwerke eine bedeutende Rolle, die einen Ausweg aus der zunehmenden Abhängigkeit von den Erdöl- und Erdgasvorräten im Mittleren Osten und in Russland bieten können. In der Schweiz hat letztes Jahr der Urnenentscheid die Voraussetzungen dafür geschaffen.

Les délibérations parlementaires sur l'ouverture du marché de l'électricité, le choix d'une solution pour appliquer la loi sur le CO₂ et le débat lancé à propos du renouvellement de notre parc de centrales mettent la Suisse devant d'importantes décisions de politique énergétique. Un coup d'œil sur les résultats de cette année du Congrès mondial de l'énergie à Sydney permettra de nous orienter.

Les vagues qu'ont produit les congrès des années précédentes autour de la libéralisation du marché de l'élec-



Lohnender Blick über die Grenzen hinaus

Jetons un coup d'œil au-delà des frontières

Jürg E. Bartlome, Generalsekretär Schweizerischer Energierät

tricité se sont calmées. Les marchés libéralisés sont dorénavant une réalité, tout comme leur utilité économique, malgré toutes les difficultés qui en découlent. Il s'est révélé que les modèles théoriques devaient être adaptés aux données régionales. Les interventions sur le marché «pur» sont tolérées pour pouvoir atteindre les buts de politique énergétique, tels que la sécurité d'approvisionnement et l'encouragement de nouvelles technologies. Cette approche plus pragmatique sous-entend que les interventions doivent rester aussi restreintes que possible. Il nous semble que de nombreuses réponses qui sont ressorties de la consultation sur la loi fédérale sur l'approvisionnement en électricité suivent cette ligne.

Tout comme la libéralisation du marché de l'électricité, la question de l'environnement et du climat était un paramètre incontesté faisant office d'arrière-plan dans les débats de politique énergétique. Bien qu'à Sydney, il n'était pas encore clair que la Russie allait ratifier le protocole de Kyoto, le caractère gagnant-gagnant du négoce des émissions a été porté à l'avant-scène: il va provoquer un transfert des technologies et une diffusion de méthodes efficaces connues. Un argument sur lequel les partisans du centime climatique en Suisse devraient davantage mettre l'accent.

Une industrie à nouveau forte et consciente de soi constitue la garantie pour pouvoir fournir les solutions technologiques adéquates en temps voulu. Pour y aboutir, il ne faut toutefois pas que des options soient écartées pour des raisons politiques, et ce, tant au niveau de la production que de l'utilisation. Ceci est valable pour les nouvelles sources d'énergie dont la contribution restera modeste à long terme. Pour ces raisons et pour des questions de sécurité d'approvisionnement, le Conseil mondial de l'énergie considère le nucléaire et – selon les régions – les centrales à charbon modernes comme des éléments importants pouvant servir d'échappatoire quant à la dépendance croissante des réserves de pétrole et de gaz du Moyen-Orient et de Russie. En Suisse, les résultats des votations de l'année dernière ont posé des jalons en ce sens.

Für das Forum verantwortlich ist der jeweilige Autor./
La responsabilité du forum revient à l'auteur.